

- La nouvelle souche de **sérotype 8 de Fièvre catarrhale ovine (FCO-8) apparue en aout 2023** a repris sa circulation et un nouveau sérotype (FCO-3) est arrivé en France. Ils engendrent des signes cliniques (animaux malades) d'intensité variable pouvant aller jusqu'à la mort des animaux, y compris des adultes. La FCO-3 impacte fortement les ovins ;
- Jusqu'à mi-2023, la FCO (d'autres souches et sérotypes) était présente en France depuis de nombreuses années sans signes cliniques, sauf dans de rares cas ;
- Il s'agit d'une maladie virale « non contagieuse » (contamination possible par les aiguilles) affectant les ruminants domestiques (bovins, ovins, voire caprins) transmise par des moucheron piqueurs (Culicoïdes) ;
- La maladie est strictement animale, non transmissible à l'Homme et n'affecte pas les denrées alimentaires ;
- Il convient de :
 - **Surveiller les animaux matin et soir** : état général, comportement alimentaire/hydratation, production ;
 - **Contactez son vétérinaire rapidement pour qu'il soigne les animaux et qu'il déclare les cas à la DDecPP** ;
 - **Limiter et sécuriser les mouvements** depuis une zone atteinte pour ralentir la propagation de la maladie ;
 - **Vacciner ses animaux (bovins et ovins) dès que possible** afin de réduire l'impact clinique et, pour la FCO-8, la diffusion de la maladie.

SIGNES CLINIQUES ET CONSEQUENCES A PLUS LONG TERME

OVINS

Les ovins sont les plus touchés cliniquement avec une mortalité possible, très importante dans certains cas, et baisse de production ([impacts FCO 3](#) ; [impacts FCO-8](#))

Signes cliniques (au moins 2 signes cliniques associés)

- Incubation de 6 à 8 jours
- Fièvre
- Symptômes locomoteurs : démarche raide, atteinte plus fréquente des postérieurs et souvent des 4 membres, possibles lésions hémorragiques, ulcères et perte d'onglons
- Symptômes respiratoires : tachypnée, dyspnée
- Rhinite modérée, jetage nasal
- Conjonctivite
- Stomatite avec croûtes en région naso-buccale, ulcères dans la bouche et les naseaux, hypersalivation (animal qui bave)
- Tête gonflée, œdème de l'auge



Crédit photo : E Baccus - SNGTV



Crédit : Clinique vétérinaire de St. Afrique



Crédit : Clinique vétérinaire de St. Afrique

Sur la reproduction

- Baisse de la fertilité et de la prolificité des brebis
- Avortements
- Béliers : baisse de qualité de la semence jusqu'à stérilité

La libido réapparaît avant la fertilité avec retour à la normale entre 2 et 5 mois. Dans ¼ des cas, stérilité définitive.

Dans ce contexte, il est recommandé de vérifier, à la saison suivante, l'aptitude des mâles à la reproduction, par examen de l'appareil génital externe et vérification de la qualité de la semence (NB : la qualité de semence ne reflète pas le pouvoir fécondant).

Sur les agneaux

- Agnelage difficile (≈ 10% des cas)
- Mortinatalité ; ≈ 2 fois plus de mortalité des jeunes : pneumonies, symptômes digestifs avec notamment diarrhée, arthrite, boiterie, syndromes nerveux, omphalo-phlébite.

BOVINS

Proportion d'animaux atteints (morbidity) plus faible qu'en ovins mais qui peut être élevée. Mortalité possible. Baisse de production qui peut être importante

Signes cliniques (au moins 2 signes cliniques associés)

- Incubation de 6 à 8 jours
- Fièvre
- Hypersalivation (animal qui bave)
- Boiterie, œdème des pattes
- Congestion et ulcères dans la bouche
- Abattement, amaigrissement
- Conjonctivite
- Irritation du mufler, ulcères des naseaux
- Trayons enflés et rouges +/- œdème de la mamelle
- Baisse de production laitière de 3 à 5 %.

Sur la reproduction

Le BTV 3 et 8 sont capables de passage transplacentaire et de malformations importantes chez les bovins. Ils causent des avortements, des anomalies cérébrales sur les avortons et les veaux nés à terme qui peuvent se manifester par une cécité ou un veau « idiot ».

Ce passage transplacentaire du virus peut donner naissance à des veaux viropositifs pouvant présenter des signes cliniques de FCO.

Les mâles peuvent excréter du virus dans le sperme. L'infection peut se transmettre lors d'une saillie, par insémination artificielle ou lors de transfert d'embryons. Un taureau infecté ne donne pas naissance à un animal positif. Le taureau peut devenir infertile.



Crédit photo : G. Bosquet-SNGTV



Crédit photo : Clinique vétérinaire du Causses à l'Aubrac

CAPRIN

Peu d'impact observé.

Signes cliniques moins francs. Il semble qu'il puisse y avoir de la fièvre, une baisse de production de lait, des petites hémorragies sous-cutanées et de l'érythème (rougeur).

POUR LE DIAGNOSTIC

La virémie est en moyenne de 15 à 30 jours après contamination. Elle dure généralement :

- 15-21 jours chez les ovins
- 30 jours chez les bovins

Les prélèvements se font sur tube EDTA voire les organes, préférentiellement la rate.

A noter que **la PCR reste positive plus longtemps**. La durée moyenne admise de persistance est d'environ 180 jours sur RT-PCR (un maximum de 7 mois a été observé) chez les bovins.

La séroconversion a lieu en général en :

- 5 jours chez les ovins
- 7 à 15 jours chez les bovins
- 13-14 jours chez les caprins

Les veaux qui naissent à la suite d'une infection transplacentaire du fœtus peuvent présenter une "PCRémie" pendant 5 mois.

VACCINATION

Suivant les vaccins, elle réduit ou empêche la virémie, l'apparition de symptômes et la mortalité :

- Vaccins contre le sérotype 3 réduisent la virémie;
- Vaccins contre le sérotype 8 limitent considérablement le risque que des mouchérons puissent s'infecter en piquant un animal vacciné puis transmettre le virus à un autre animal. Cela permet donc une protection à la fois individuelle et collective pour le troupeau;
- Délai d'acquisition de l'immunité à prendre en compte pour la protection clinique des animaux.

En résumé, la mise en place d'une vaccination doit être discutée entre l'éleveur et son vétérinaire pour évaluer la période la plus adaptée de celle-ci pour le cheptel, sachant qu'il convient de la faire le plus rapidement possible.

La vaccination du troupeau peut être réalisée par l'éleveur ou son vétérinaire s'il le souhaite. A ce jour, seule la vaccination FCO-8 peut être utilisée pour les mouvements d'animaux. Dans ce cas, elle doit exclusivement être réalisée par le vétérinaire afin d'être certifiée.

Quand vacciner mes ovins ?

La vaccination est à envisager comme un moyen de prévention. En ovin, le plus souvent, il est recommandé d'éviter de vacciner pendant la période de lutte : 15 jours avant la lutte et 1 mois après insémination. Cependant, il convient d'évaluer le bénéfice/risque en cas de vaccination tardive car le virus circule vite et pourrait infecter les animaux avant la protection immunitaire et engendrer de très sérieux impacts. Il est par ailleurs conseillé de réduire le plus possible le stress causé par les manipulations.

L'immunité se met en place en 39 jours avec 1 seule injection pour le Syvazul BTV4-8® et en 21 jours pour le Bultavo 3®. Pour la primo-vaccination en deux injections (BTVPur4-8®, Bluevac-3®), le délai est 21 jours après la deuxième injection.

Quand vacciner mes bovins ?

La vaccination est à envisager comme un moyen de prévention. L'immunité se met en place 21 jours après la 2^e injection avec le BTVPur4-8® ou le Bluevac-3®.

Quels peuvent-être les effets de la vaccination sur un troupeau infecté ?

D'après l'Anses, même en urgence, la vaccination a un intérêt et diminue les signes cliniques. Hors contexte d'une circulation importante sur le cheptel, si un ou deux animaux commencent à présenter des signes cliniques, la vaccination peut également avoir un intérêt. Les signes cliniques observés sont dus à l'infection par le virus naturel. La vaccination d'un troupeau infecté peut réduire l'impact clinique au sein du troupeau si elle est réalisée rapidement.

Suite à la vaccination, y a-t-il des réactions locales ou générales ?

Deux à cinq jours après la première injection, des réactions locales peuvent être observées sur le site d'injection. En cas de rappel, des réactions locales peuvent avoir lieu dans une proportion moindre et sur un délai plus court. Des réactions d'allergie peuvent exister avec, dans de rares cas, la mort de l'animal. Les résultats de la pharmacovigilance, comme pour d'autres types de vaccin, montrent que ces réactions sont généralement rares, avec un animal sur 10 000 vaccinés susceptible de présenter une réaction.

Si la vaccination est trop tardive, le troupeau ne sera pas protégé.

Un troupeau correctement vacciné contre le sérotype 3 peut quand même avoir des animaux malades ou morts mais bien moins qu'en cas d'infection.

La vaccination peut-elle avoir un impact sur la reproduction des femelles ?

Comme pour tout vaccin, les adjuvants contenus dans les vaccins peuvent, dans de rares cas, entraîner de la fièvre et des réactions générales (avortements, retours en chaleurs, mortinatalité). En général, seule la fièvre importante (très rarement atteinte) peut provoquer un avortement. Les effets secondaires apparaissent généralement au cours des 3 premiers jours qui suivent la vaccination et souvent au moment du rappel lorsque le schéma vaccinal comporte 2 injections.

DESINSECTISATION ([liste des produits](#))

La désinsectisation réduit les risques de piqûres par les mouchérons (sous conditions d'une application régulière et d'une concentration suffisante pour atteindre les parties fines du corps, là où les vecteurs piquent de façon préférentielle). Elle ne permet pas d'obtenir une protection individuelle totale (*Mathieu, 2008*).

La désinsectisation reste un outil complémentaire, en particulier avant mouvement suivi d'une PCR ou avant concours, mais ne permet pas une protection collective et ne remplace pas la vaccination (Avis AFSSA, 2009). Elle n'est pas un instrument de lutte contre la maladie.

Recommandations de gestion des mouchérons en élevage : [voir note en cliquant ici](#)

Pour plus de précisions : situation sanitaire, mouvements, réglementation, vaccination...

=> consulter le site de GDS France : [FCO-3](#), [FCO-8](#)

Pour plus d'informations, contactez votre GDS et votre vétérinaire